



Curiosités

Les Amis du Musée Chintreuil
66, rue Maréchal de Lattre de Tassigny
01190 Pont-de-Vaux
amis.chintreuil@gmail.com
www.amis-musees.fr

Lettre des Amis du musée Chintreuil - Décembre 2021



Nous ne sommes pas encore sortis du tunnel !

Malgré tout, une grande partie de notre programmation 2020 a pu se réaliser dans l'année écoulée, concentrée en un seul mois, que ce soient les sorties au Creusot ou à Dijon, que ce soient les différentes conférences sur Léonard Racle ou Le Gréco, même si nous regrettons l'abandon du projet de voyage à Saint-Pétersbourg.

Malgré tout, les Amis du musée sont restés fidèles à l'association, avec une très faible baisse d'adhésions notées entre 2019 et 2021.

Nous nous réjouissons de la vitalité des Amis, dopés aussi par l'activité du musée lui-même et la richesse d'actions conduites par sa directrice, Nelly Catherin.

Le projet du musée de faire réaliser un document fiction sur Antoine Chintreuil, que nous avons accepté d'accompagner en 2021, n'est que partiellement avancé et doit se poursuivre en 2022. Le département de l'Ain, la communauté de communes Bresse & Saône et la commune de Pont-de-Vaux sont à nos côtés pour une partie du financement. Nous les remercions vivement de leur soutien.

Malgré les incertitudes qui continuent à peser sur tous, nous restons optimistes avec un calendrier d'animations 2022 à retrouver en fin de lettre.

Nous souhaitons à chacun d'entre vous une année 2022 sereine, riche de moments joyeux partagés et une très bonne santé. Prenez bien soin de vous.

Dominique CACLIN

Sortie de Curiosités : le CREUSOT – 28 août 2021



Un grand soleil salue notre arrivée en car au château de la Verrerie au Creusot où nous sommes accueillis par Jean Dollet. Notre guide est un membre très actif de l'Académie François Bourdon qui a réalisé la fameuse maquette du pont métallique commandé par Léonard Racle au XVIII^e siècle. Ancien ingénieur au Creusot, il nous a concocté, avec l'office de tourisme local, une journée riche en découvertes du patrimoine industriel.

Tout d'abord au Musée de l'homme et de l'industrie, ancienne cristallerie devenue résidence des Maîtres des forges de 1936 à 1969 où sont conservées une magnifique collection de cristaux ainsi qu'une maquette animée des ateliers en 1900. De nombreux objets, tableaux et maquettes issues de l'histoire de la cité et de la dynastie des Schneider nous sont présentés.

En fin de matinée, un bijou nous attend : le Petit Théâtre. Cet ancien four de fusion aménagé au début du XX^e siècle en un

magnifique théâtre de poche s'inspirant du Petit Trianon de Versailles nous a captivé tant par ses fresques que par son plafond en trompe-l'œil, sa machinerie, ses loges d'artistes ...

Après un déjeuner bien sympathique à *La Belle Époque* que nous partageons avec nos hôtes, retour sur site de la Verrerie, et répartition en deux groupes pour découvrir d'une part le Pavillon de l'industrie avec Jean Dollet qui nous emmène dans la Salle du Jeu de Paume, devenue centre d'interprétation. Celui-ci nous propose de découvrir les grandes industries des constructions mécaniques et de l'acier, qui sont, depuis la fin du XVIII^e siècle, les spécialités du Creusot. Autour du grand plan-relief de la ville, réalisé pour l'exposition universelle de 1900, le parcours interactif de visite permet de comprendre comment ces industries se sont développées et interagissent avec le développement de la ville, tant sur le plan social qu'urbanistique. Notre guide passionné et passionnant a su nous rendre accessibles des détails pourtant très techniques.



Et d'autre part, avec Philippe Bourges, ancien ingénieur au Creusot et, jusqu'à tout récemment, Président de l'Académie François Bourdon, direction Centre d'Archives de l'Académie FB qui sauvegarde, conserve et met en valeur un fonds exceptionnel d'archives et d'objets industriels, provenant notamment du fonds classé de l'entreprise Schneider créée au Creusot en 1837. Ce fonds initial est enrichi par les archives d'autres grandes entreprises, de particuliers ou de syndicats. Ici encore, l'érudition ainsi que l'humour de notre deuxième guide rendent la visite attractive et plaisante.

Nous ne saurons assez remercier nos amis du Creusot qui, après avoir travaillé d'arrache-pied à la confection de la maquette du pont métallique dessiné par L. Racle, se sont mobilisés pour nous accueillir et nous faire découvrir le patrimoine *creusotin*.

D. et C. C.

Sortie de Curiosités : DIJON – 24 septembre 2021

Nous sommes accueillis à l'Office du Tourisme de la ville par Sarah, notre guide. Elle nous accompagnera tout au long de cette journée. Compétente, passionnée, elle a su captiver d'emblée les 28 amis du Musée Chintreuil que nous étions.

D'entrée, nous nous accordons sur le déroulement de notre journée :

Il est bien sûr impossible de tout voir en une seule journée. Aussi choisissons nous de nous attacher aux objets ou aux œuvres les plus significatifs. Chacun pourra s'il le désire, revenir et compléter cette première découverte.



Dans la matinée, nous avons eu un premier aperçu de la ville et de son secteur sauvegardé inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Une première promenade nous a conduit à découvrir **l'Église Notre Dame**, chef d'œuvre de l'architecture gothique du XIII^e siècle. Deux points ont attiré notre curiosité :

L'automate Jacquemart rapporté de Courtrai en Belgique par Philippe le Hardi et suivi de son inséparable famille aux noms inoubliables : Jacqueline, l'épouse, Jacquelinet et Jacquelinette, les enfants et **la petite chouette**. Très usée, cette petite sculpture connaît depuis le XVII^e siècle un grand succès populaire. La croyance veut que si on la caresse de la main gauche en formulant un vœu, celui-ci sera exaucé.

L'Hôtel de Vogüe ou **Bouhier** (du nom de son premier commanditaire qui fut magistrat au Parlement), figure au nombre des Hôtels particuliers qui furent construits par les nouvelles classes sociales qui prospérèrent après l'installation du Parlement de Bourgogne à Dijon en 1480. En 1789 on dénombre l'existence d'une centaine d'hôtels. L'Hôtel de Vogüe, créé au début du XVII^e siècle apparaît comme le plus représentatif du genre. Nous avons admiré le majestueux porche d'entrée de pierre rose au décor raffiné d'inspiration italienne. Nous avons été surpris par l'existence de ce motif décoratif appelé le « chou bourguignon ». Surpris encore par la toiture aux tuiles glaçurées et non pas vernissées.

Dans la matinée toujours, **le Musée des Beaux Arts**.

De la présentation générale du musée, on retiendra qu'il est installé, comme le Louvre, dans un Palais princier et qu'il fut créé avant la Révolution française. Il déroule dans un cadre prestigieux le fil d'environ 2500 années d'histoire de l'art.

Le musée, organisé autour de la cour de Bar, une des trois cours du Palais des Ducs et des États de Bourgogne, propose des parcours chronologiques mettant en résonance l'architecture des bâtiments et les œuvres qui y sont montrées.

Par exemple, au cœur du logis ducal de Philippe le Bon, aménagé au XV^e siècle, la salle des tombeaux (plus couramment nommée salle des gardes) procure un effet spectaculaire étonnant.

Les salles XVIII^e offrent un décor majestueux sur l'ancienne place royale due à Jules Hardoin Mansart. La salle des statues ou le salon Condé s'inscrit dans cet ensemble et autour de l'École de Dessin de Dijon créée en 1766.

Quant à la riche donation Granville (ensemble d'œuvres du XX^e siècle), elle est présentée dans des espaces à l'architecture contemporaine.

Au total, ce sont 50 salles d'exposition permanente qui sont ouvertes au public.



Les points forts de notre visite ont été les suivants :

La collection d'art du Moyen-Age. C'est la collection emblématique du Musée des Beaux arts. Elle est constituée des œuvres commandées par les Ducs de Bourgogne eux-mêmes et par celles acquises au fil des années par le musée.

La partie prestigieuse des œuvres présentées de cette période provient de la **Chartreuse de Champmol**. Il s'agit d'une nécropole familiale fondée par Philippe le Hardi en 1383 aux portes de Dijon. Elle fut supprimée à la Révolution. De nombreuses œuvres ont été endommagées mais les vestiges retrouvés témoignent tous du faste et du raffinement de la cour bourguignonne. Parmi les pièces incontournables nous avons notamment étudié :

Les tombeaux des Ducs de Bourgogne. Ce sont ceux de Philippe-le-Hardi et de Jean-sans-Peur, son fils. Ces tombeaux comptent parmi les plus célèbres monuments funéraires de la fin du Moyen-Age. Ils ont été installés dans la **salle des gardes**

Les Pleurants de Claus Sluter

Les grands retables de la Crucifixion et des Saints et

Martyrs, le retable de Saint Georges dans la galerie de Bellegarde.



Dans l'après midi, les autres parcours chronologiques.

Les œuvres « vedettes » de chacun de ces parcours ont été commentées par notre guide. Citons parmi celles-ci :

La dame à sa toilette de l'école de Fontainebleau

Le souffleur à la lampe de Georges de Latour

Le Château de Mariemont de Brueghel de

Velours

Étretat, la porte d'Aval de Claude Monet

L'ours blanc de François Pompon

Les portraits du Fayoum, de l'Égypte.



La Maison Millière

Une telle journée, pour être digne de la culture bourguignonne ne pouvait que sacrifier à la tradition gastronomique. Ce fut fait à midi à la Maison Millière, très belle maison à colombage de style gothique du XV^e siècle où vins et spécialités ont été à l'honneur.

Michel TOSCA

Musée Chintreuil, une œuvre : Outre en peau, don de Joseph Bonnat



Dans le cabinet de curiosités, bien peu d'objets sont documentés, et leur donateur et provenance rarement indiqués. Cette outre en peau fait en partie exception, même si les renseignements fournis restent assez imprécis. Sur l'étiquette du 19^{ème} siècle, deux indications « Outre nègre » et « Don de Joseph Bonnat ». Nous n'épilouernerons pas sur le terme très connoté de nègre, à une époque encore bien éloignée de la décolonisation. Joseph Bonnat n'est plus un inconnu depuis l'exposition du fabuleux destin des explorateurs et aventuriers de l'Ain, réalisée par le musée Chintreuil en 2007 et confiée ensuite à Patrimoine des Pays de l'Ain. Né à Grièges en 1844, Bonnat se trouve à 25 ans, prisonnier du peuple Ashanti au Ghana, en guerre contre les britanniques. Il gagne la confiance du peuple autochtone et revient en France en 1874. Nostalgique de l'Afrique, il repart l'année suivante avec l'idée d'exploiter les richesses aurifères des collines de Tarkwa. Ses affaires ne sont pas florissantes et il est contraint de travailler avec une société d'exploitation minière anglaise. En 1880 il épouse Marie-Benoite Luc, fille d'un négociant de Pont-de-Vaux. L'année suivante, il retourne solder ses affaires en Afrique mais meurt d'une fluxion



de poitrine au Ghana le 8 juillet 1881. Il est inhumé à Pont-de-Vaux deux ans plus tard, en 1883. Une colline de Tarkwa porte son nom et un buste a été érigé en son honneur dans les années 1970, bien après les indépendances.

Ces outres en peau permettent de garder la fraîcheur de l'eau pendant très longtemps. Une fois la peau bien lavée, il faut la débarrasser de toutes les impuretés, puis fermer les ouvertures pour n'en laisser qu'une. L'intérieur de l'outre doit être enduit d'une préparation à base d'huile de cade. L'eau, ainsi aseptisée, reste potable et fraîche pendant plusieurs jours et se caractérise par une saveur particulière, légèrement amère. Il suffit de mouiller l'outre de temps en temps pour qu'elle garde toute la fraîcheur de son contenu.

Musée Chintreuil

Retour sur 2021 au musée Chintreuil !

L'exposition "*le temps de l'arbre*" de Florence Le Maux a été un véritable succès, ainsi que les visites commentées et ateliers artistiques autour de ce thème. Beaucoup d'autres événements ont enrichi cette année : visites thématiques du musée et de la ville, ateliers intergénérationnels avec Rachel Duby, plantations à l'école primaire en partenariat avec l'association "*la forêt gourmande*", ateliers danse, spectacles, conférences, jeux de piste au musée et nouvelle chasse au trésor en ville! Sans oublier l'accueil des scolaires dont une rencontre très enrichissante avec un groupe d'enfants mal-voyants.



Et 2022 s'annonce exceptionnelle avec l'exposition "...infiniment..." de Michel Tosca et Nadine Cabessa.

Calendrier 2022 sous réserve des mesures sanitaires en vigueur ...

11 mars 2022 – Salon d'honneur de la Mairie à 18h30 - **Conférence** d'Éléonore FAVIER, docteur en archéologie : *Qui est le travailleur manuel de la Grèce hellénistique ?* Entrée libre.

31 mars 2022 – Journée à Lyon, **exposition** *A la mort à la vie, vanités d'hier et d'aujourd'hui* au musée des Beaux arts, repas dans un bouchon, **découverte insolite** "visite contée de l'Hôtel Dieu" avec une guide de Cybèle – covoiturage.

Jusqu'à fin avril 2022 – **Château Voltaire à Ferney-Voltaire**, exposition *Léonard Racle, l'ingénieur, à voir ou à revoir...*

1^{er} avril 2022 – Musée Chintreuil, **inauguration** de l'exposition *Infiniment* de Michel Tosca et Nadine Cabessa.

11 mai 2022 – Journée à Solutré, musée de la préhistoire et **exposition** *Jean Fontaine L'après histoire* puis visite de l'atelier de l'artiste – covoiturage.

mai 2022 – Journée à Mâcon, visite du musée des Ursulines et de l'atelier Maxime Descombin.

7 juin 2022 – Salon d'honneur de la Mairie à 18h – dans le cadre du **30^{ème} anniversaire** de l'association **Curiosités**, remise officielle au Musée Chintreuil et **présentation** par Charles CACLIN de **2 lettres** acquises cette année, l'une de **L. Racle à son cousin Amanton, l'autre du Général Joubert à son père** puis **intervention** de la directrice du musée, Nelly CATHERIN : **Autour de Raymond Balze, Étude surprise par la nuit** - entrée libre.

14 juin 2022 – Salon d'honneur de la Mairie à 18h30 - **Conférence** de Gaétano MINACORI : **Passaggiata à Florence** – Entrée libre

31 août 2022 – Journée à Moulins – Centre national du costume de scène, maison Mantin, quartier ancien, cathédrale et triptyque.

Fin septembre/début octobre – Voyage d'une semaine à Florence.